Rui de Azevedo TEIXEIRA (ed.), *A guerra do Ultramar : realidade e ficção. Livro de Actas do IIº Congresso internacional sobre a guerra colonial*, Lisbonne, Editorial Notícias, 2002, 350 p., ISBN : 972-46-1377-1 (« Artes e ideias »).

Depuis 1998, Rui de Azevedo Teixeira enseigne à l'*Universidade Aberta*, et il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur la guerre et le roman portugais. On ne s'étonnera donc pas de la teneur assez « littéraire » du présent ouvrage. Le deuxième Congrès international sur la Guerre coloniale a eu lieu du 12 au 14 novembre 2001 à Seixal et les 7 et 8 février 2002 à Maputo. Comme lors du premier congrès, le genre est au mélange des... genres, mettant côte à côte chercheurs et anciens acteurs. Il s'agit d'« actes » au sens strict et non point d'un ouvrage retravaillé à partir des communications : le volume publie intégralement des interventions très inégales, voire consternantes. À ce sujet, il ne suffit pas de rappeler que la démarche a été « ouverte à toutes les approches » : encore faut-il que ces « approches » soient fondées sur un minimum de méthodologie documentaire et scientifique, et ne consistent pas en la reproduction fidèle du discours colonial portugais des années soixante.

Une large partie des communications portent sur la littérature, sans doute « recrutées » par l'éditeur, lui-même littéraire, ce qui justifie le sous-titre du recueil, « Réalité et fiction ». C'est certainement parmi ces dernières que le recueil trouvera son utilité principale. Quant à l'analyse historique et politique, seuls deux contributions sont de bon niveau : celles de Rui Bebiano sur « A esquerda e a oposição à guerra colonial » (pp. 45-50) et de David Martelo : « Populações brancas e tropas metropolitanas – um relacionamento destoante » (pp. 293-313). La première (R. Bebiano) montre ce que l'on ne sait pas assez, à savoir que les populations blanches d'Angola et du Mozambique ne s'intéressaient guère à la « défense de l'empire », considérant que la guerre était une question privée entre militaires (suspects d'en tirer bénéfice) et les « terroristes ». Ce mauvais relationnement sera d'ailleurs – suite aux incidents de début 1974 à Beira – à l'origine du passage à la contestation des militaires portugais au Mozambique, las de combattre pour « ces Blancs-là ». La seconde (D. Martelo) revient sur la position ambivalente de la gauche portugaise face à la guerre coloniale : le salazarisme est certes le coupable, mais cela n'empêche pas la défense de « cette partie du peuple [portugais] qui travaille dignement aux colonies » (p. 295, citation du bulletin *Portugal Socialista* du 8 juin 1967). Le parti communiste portugais, lui, soutient les luttes armées mais n'appelle pas pour autant à la désertion – ce que feront ses scissions d'extrême gauche – et ce n'est qu'en 1970 que son secteur armée, l'ARA, commettra divers attentats, tous tournés contre la guerre coloniale (navire de transport de troupe, etc.) et non en direction d'une lutte armée contre le régime salazariste lui-même. L'extrême gauche naissante (maoïste ou guévariste) développera diverses actions armées (attendant contre l'OTAN) et organisera des réseaux de désertion. Notons encore la trop courte, mais intéressante, communication de Margarida Ribeiro sur « As mulheres portuguesas e a guerra colonial » (pp. 211-220).

Les lecteurs plus intéressés par les analyses littéraires trouveront, quant à eux, matière dans nombre de communications portant à la fois sur les écrits post-1974 et sur la littérature « exotique » coloniale. Notons enfin la communication d'António

Modesto Navarro, « Guerra colonial em Moçambique, e música de jazz » (pp. 35-38), pour l'originalité de sa thématique.

Mai 2005, Michel Cahen

Revue des Revues

Africana Studia, Revista Internacional de Estudos Africanos, Porto, Centro de Estudos Africanos da Universidade do Porto, 2003, 6, 310 p.

La revue *Africana Studia* est une publication annuelle en portugais qui est arrivée en 2003 à son 6^e numéro. Ce volume consistant réunit dix articles dont le point commun est qu'ils traitent plus ou moins directement de la construction identitaire dans l'Afrique subsaharienne, dans diverses zones de ce vaste espace et à divers moments dans le temps.

Dans le premier article, le plus long, « Os São-tomenses e as mutações sociais na sua história recente », Augusto Nascimento consacre 35 pages à analyser la recherche d'identité des Santoméens autour des notions de changement et de tradition, en présentant un grand nombre de références culturelles pour les individus et pour les groupes sociaux, nourries d'exemples pris jusque dans la période récente, le texte ayant d'abord été une communication au congrès de l'Université de Brown de 2002, « Portuguese / African encounters ». Le style de l'auteur, très classique, rend la lecture assez austère.

L'article qui suit a pour auteur Carlos Lopes, et s'intitule « Construção de identidades nos rios de Guiné do Cabo Verde ». Il porte, plus clairement, sur une zone englobant la Guinée-Bissau, la Gambie et le Casamance. Y sont remis en question les concepts d'identités sociales et culturelles, aussi bien que les notions d'ethnie et de nation. Sont présentées ensuite de manière succinctes quatre identités jugées dominantes par Carlos Lopes dans cet ensemble : Malinké, Kabuunke, Afro-portugais, et Capverdiens. Curieusement, on trouve dans cet article plus de « coquilles » que ce qui est raisonnable, ce qui nuit un peu à la lecture.

L'article de Francisco Proença Garcia, « O Islão na África Subsariana. Guiné-Bissau e Moçambique, uma análise comparativa », propose une vue globale de l'expansion islamique dans l'Afrique subsaharienne et étudie la question des relations entre le pouvoir portugais et l'Islam. Il interprète également le rôle des confréries islamiques dans la préservation des identités locales dans leur opposition à la culture du colonisateur. Il donne effectivement une vision originale des rapports entre le pouvoir portugais et l'Islam pendant la guerre coloniale et parvient à différencier les comportements en Guinée-Bissau et au Mozambique.

Alexander Keese, dans « Proteger os pretos. Havia uma mentalidade reformista na administração portuguesa em África Tropical (1926-1961) ? », se penche sur les mesures de réforme sociale et politique de l'administration coloniale, qui ont été mises en oeuvre comme stratégies psychologiques pendant les guerres d'indépendances. Il démontre ainsi l'existence d'une tendance réformiste parmi les administrateurs portugais, malgré un parti pris officiel pour la répression.

« Políticas de classificação/classificações políticas : o exemplo das propriedades rácicas/características somáticas no BI », l'article suivant, de Fidel Reis, est une analyse critique du concept de race en tant qu'élément d'identification par la loi